

Constance Fulda prend les empreintes d'arbres



Le public est très étonné de voir apparaître le résultat.

Tout un savoir-faire

Pour reproduire une empreinte de l'écorce d'un arbre, Constance Fulda pose un papier japonais en fibres de mûrier, dit « papier washi », à fleur d'écorce, tenu par des punaises, pour capter au plus près l'histoire intime des frênes, dans un geste où la peinture s'apparente à une caresse et les œuvres à des calligraphies. Ensuite, elle passe un rouleau pour marquer les reliefs de l'écorce. Puis, avec un autre petit rouleau, elle applique, sur le papier japonais, de la peinture vinylique qui a l'avantage de sécher très vite. Aussitôt, le public aperçoit l'empreinte de l'écorce ainsi que le numéro de l'arbre.

Artiste peintre et plasticienne, Constance Fulda travaille sur les empreintes des arbres. Elle a entrepris de relever celles des végétaux bordant la RD 427 ; un travail qui doit se poursuivre. Mais le public a déjà pu la voir faire et s'étonner du résultat.

À l'occasion des 23^e journées européennes du patrimoine de pays et des moulins, l'artiste peintre et plasticienne Constance Fulda a repris son travail d'empreintes qu'elle avait commencé en septembre 2020.

« La performance artistique de Constance Fulda s'inscrit dans le projet d'observatoire artistique de l'allée de frênes de Trampot, initié par Allées-Avenues/Allées d'Avenir/pour mettre en lumière au fil du temps, un élément du paysage qui peut nous paraître ou banal ou familier, mais qui est aussi un élément majeur du patrimoine culturel français », explique Chantal Pradines, spécialiste de l'histoire des allées.

Constance a pris des empreintes de 32 arbres en septembre. Et le 26

et 27 juin dernier, devant les caméras de France 3 Lorraine, elle a encore réalisé 38 empreintes malgré une météo instable. Étant donné que 247 frênes bordent la RD 427 d'Aillianville jusqu'à Morrionvillers, elle reviendra donc pour terminer ce travail. Depuis plus de dix ans, elle capture l'empreinte de centaines d'écorces d'arbres ; rugueuse, avec des stries, creuse ou boursouflée, chacune d'elles offre un graphisme unique. Chacune des empreintes réalisées apparaît comme une calligraphie. À les regarder côte à côte, on prend conscience que chaque arbre s'écrit différemment, qu'il y a, dans ces empreintes, une histoire qui se raconte, celle de l'espèce, des années qui passent...

Plusieurs dizaines de personnes se sont déplacées pour admirer sa performance. Un jeune couple de Liffol-le-Grand a été très étonné de voir le résultat. Chacun imagine un visage, un animal, une écriture.

Récemment, elle a pris les empreintes des chênes de la forêt de Tronçais, destinés à la charpente de Notre-Dame de Paris. « Les empreintes composent une véritable pierre de Rosette », sourit Constance Fulda.